

Vivre à Montrejeau



Décembre 2014 - N° 22

MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES



Bonne
et heureuse
année

2015



Sommaire

- Travaux et Projets
- C.C.A.S.
- C.L.A.S. - T.A.P.

- Centenaire de la 1^{er} guerre
- Noms des soldats inscrits sur le monument aux morts
- Noms des soldats - Notes explicatives

- Un « Matsuri » à Montréjeau
- Les montréalais dans la guerre en 1914

de Montréjeau

- Libre expression
- Bon à savoir
- Rétro photos 2014



Chères Montréjeualaises, chers Montréjeualais,

A l'aube de cette nouvelle année, permettez-moi de revenir vers vous pour vous souhaiter, ainsi qu'à vos proches, une année 2015 remplie de joie, de réussites et d'un capital santé à toute épreuve.

Permettez-moi aussi d'avoir une pensée pour celles et ceux qui nous ont quittés en 2014 et je m'associe aux peines de leurs proches.

Je fonde beaucoup d'espoir dans cette nouvelle année, pour l'aboutissement des aménagements structurels de la commune notamment sa station d'épuration, la construction du Nouvel EHPAD du Mont-Royal et l'aménagement de la base de loisirs.

Poursuivons ensemble la modernisation de notre cité dans un esprit réaliste et responsable.

Enfin, je voudrais terminer en associant à mes meilleurs vœux, l'ensemble de mon Conseil Municipal, les membres du conseil d'administration du CCAS, les cadres et l'ensemble du personnel.

Eric MIQUEL,
Votre dévoué Maire

“ Poursuivons ensemble la modernisation de notre cité...”

Directeur de la publication : Eric Miquel
Comité de Rédaction : le Conseil Municipal
Rédaction : Henry Christophe
Pierrette Fénard (CCAS-EHPAD-CLAS)
Jean-Jacques Miquel (Guerre 1914/1918)
Christel Boulager (TAP)
Photos : Henry Christophe
avec la collaboration de Alain Mas
Impression : Imprimerie Fabbro
Dépôt Légal : Août 2002
N° ISSN : 1636-1733

TRAVAUX et projets

LA STATION D'ÉPURATION

Les travaux de réhabilitation de la station d'épuration sont en cours d'achèvement. Le planning prévisionnel envisageait

sera quasiment respectée. Seuls quelques travaux de finition (la peinture des ouvrages, l'engazonnement du terrain, la voirie,...) pourraient être achevés début 2015 en fonction des conditions climatiques.

Suite à ces travaux, une période de 3 mois soit jusqu'au 31 mars 2015 devra être respectée avant la réception finale de la station d'épuration. Il s'agira d'une période de mise au point, de mise en régime et d'observation de l'usine.

Pour rappel, le montant initial du marché est de 670 900 € HT. Les subventions accordées sont de 196 436 € par l'Agence de l'Eau Adour Garonne et de 76 661 € par le Conseil Général de la Haute-Garonne.



Avant les travaux



Pendant les travaux

LE NOUVEAU ROND-POINT

Le giratoire tant attendu à l'intersection de l'avenue de Saint-Gaudens et de l'avenue du Nord a été réalisé en à peine un peu plus d'un mois.

L'entrée de ville a complètement changé.

Cet ancien carrefour, avec des remontées de véhicules ortantes aux heures de pointes sur l'avenue du Nord, a été transformé avec un rond-point assurant une circulation plus fluide. Un éclairage public neuf rassure aussi bien les automobilistes que les piétons. Le plateau traversant au croisement avec la rue des Troubadours oblige les usagers de la route à ralentir.

L'aménagement de l'îlot central du giratoire sera réalisé prochainement.

Un kiosque d'une surface au sol de 16 m² (4 m X 4 m) et d'une hauteur de 4 m 30 sera construit avec des poteaux et une charpente bois. La couverture sera en ardoises ou en tuiles, en fonction de l'avis de Monsieur l'Architecte des Bâtiments de France. Plus tard, ce kiosque pourra être éventuellement éclairé ou embelli avec des jardinières fleuries.



C.L.A.S. Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité

Toujours aussi dynamique, l'équipe du CLAS a repris ses activités auprès de nos enfants du cycle élémentaire dès le 22 septembre. Date en décalage avec la rentrée scolaire pour donner le temps aux familles d'organiser les diverses activités de leurs enfants.



Les enfants chantent la Marseillaise lors de la cérémonie du 11 novembre

Comme toujours les séances du CLAS ont lieu après le temps scolaire et donc à partir de 17 heures jusqu'à 18 heures 30. Ces séances se déroulent en deux temps, un temps d'accompagnement aux devoirs suivi d'un temps d'éveil culturel.

Cette année, deux nouveaux ateliers sont venus s'ajouter à ceux de « Lecture » et « Ecriture » « Expression orale » déjà bien connus, et appréciés, des habitués du CLAS :

- o Un atelier d'Arts Plastiques, avec des échanges prévus avec les ateliers peinture de la maison de retraite de Montréjeau.
- o Un Atelier chant animé par Jean-Pierre CANUT, avec une approche de la langue occitane par le chant.

A noter : Les élèves du CLAS du CP au CM2 se sont distingués au cours de la cérémonie de commémoration du 11 novembre en chantant avec cœur et conviction la Marseillaise, sous la direction de Jean-Pierre CANUT.

Bravo !

Vous êtes intéressé(e) et aimeriez en savoir plus sur le CLAS :

Appelez Nadia BELLOUR, coordonnatrice, mairie de Montréjeau au 05 61 95 84 17.

T.A.P. Travaux Activités Pédagogiques

Depuis le 2 septembre les écoles de Montréjeau ont adopté les nouveaux rythmes scolaires. Le nouvel emploi du temps a nécessité un effort d'organisation, mais aujourd'hui différents ateliers concernant les nouveaux rythmes scolaires sont en place.

La nouveauté : chaque jour, une heure d'activités périscolaires éducatives.

Les Travaux Activités Pédagogiques (TAP) sont issus de la mise en oeuvre des nouveaux rythmes scolaires.

Il s'agit de mieux prendre en compte l'enfant et ses rythmes en réduisant le temps d'enseignement journalier. Echelonnant l'enseignement sur neuf demi-journées (contre huit auparavant), cette réforme du temps scolaire s'accompagne pour les familles qui le souhaitent de la mise en place d'activités périscolaires à hauteur de quatre heures par semaine.

- > **Un large choix d'activités :** sport, loisirs et détente, culture et art plastique, prévention, citoyenneté, solidarité et environnement, atelier cinéma.
- > **Pour favoriser la confiance** une même équipe d'animateurs de la mairie assure les différents temps périscolaires (garderie, cantine, animations de fin de journée). Les enfants de la maternelle sont accompagnés de leur ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles).
- > **Les activités sont gratuites et facultatives** mais nécessitent obligatoirement une inscription préalable auprès des services de mairie.

Le transfert entre la classe et les TAP

A la fin du temps de classe et après 10 minutes de récréation, les enfants qui fréquentent les TAP sont regroupés sous les préaux de chaque cycle par le référent selon les listes, par classes, des inscrits. Ils sont placés en rang par type d'activités et conduits sur les lieux par les intervenants.

Les TAP pour les élémentaires

A l'issue des activités périscolaires, les enfants sont conduits par l'intervenant sous le préau du cycle 2. Les enfants fréquentant la garderie ou prenant le bus sont remis à la responsabilité du personnel de garderie, les autres sont amenés à la porte de l'établissement où les parents pourront les récupérer, sous le contrôle de l'agent référent.

Les TAP pour les enfants de maternelle

A l'issue de la récréation de la pause méridienne, les ATSEM récupèrent les plus petits pour les amener à la sieste à 13h.30, les plus grands sont conduits sur le lieu du TAP où des activités temps calmes sont proposés quotidiennement.



Cinéma



Lecture



Arts plastiques



Atelier jeux ...



Atelier sport ...



Baseball

Montréjeau opération « Ville Propre »

La propreté de la ville est une des priorités de la municipalité. La ville s'attache à remplir sa mission de nettoyage et à améliorer la propreté de la ville. Pour ce faire elle a acquis de nouveaux équipements, mis en place de nouveaux dispositifs et coordonné son action à celle du SIVOM (Aspet-Saint Gaudens-Montréjeau) qui a en charge la collecte des déchets.

Mais la seule volonté de la municipalité est insuffisante et tous ses efforts seront vains sans le soutien et le civisme des habitants ; la propreté de notre ville passe aussi par l'implication des usagers. Préserver et améliorer le cadre de vie, contribuer à rendre la ville plus agréable et plus accueillante est l'affaire de chacun !

LES pOubELLES

Les ramassages en ville ont lieu depuis 2005 comme suit :

> Ordures ménagères :

Conteneurs **noirs** fournis par le SIVOM ▶ les lundis et vendredis dès 4 h. et jusqu'à 12 h. (sauf centre ville le mardi).

> Le recyclable :

Conteneurs **verts** fournis par le SIVOM ▶ les mercredis dès 4 h.

Conteneurs **jaunes** fournis par le SIVOM ▶ les jeudis dès 4 h.

Quand le camion est passé, vous devez impérativement rentrer les conteneurs chez vous pour que la ville reste propre et les trottoirs libres à la circulation des piétons.

En centre-ville : 4 points de regroupement avec conteneurs enterrés. Cela doit nous aider à combattre les sacs éventrés sur la voie publique.



LES ChiEnS

Nous sommes tous d'accord pour dénoncer les nuisances dues aux crottes de chien qui s'amoncellent sur nos trottoirs ou dans les espaces verts de la commune. Qui n'a jamais marché dans une crotte de chien au beau milieu d'un trottoir ? Faute à qui ? Aux propriétaires qui ne ramassent pas les déjections de leur animal !

Et pourtant, aujourd'hui ils n'ont plus aucune excuse ! Et les piétons n'ont pas à avoir la moindre bienveillance !

A l'entrée de nos divers parcs, **la ville met à la disposition des propriétaires de chiens, des sacs à déjections canines.** Ces sacs, en plastique végétal compostable, permettent de ramasser hygiéniquement les déjections de nos chiens ; il suffit ensuite de déposer le sac utilisé dans une poubelle municipale.

Par ailleurs, un « **canicrottes** » a été installé en bas du boulevard de Lassus. Espace de sable nettoyé régulièrement, mis à la disposition de nos toutous qui peuvent se soulager sans fil à la patte ! Les plus difficiles apprécient ce lieu d'aisance qui leur est réservé.

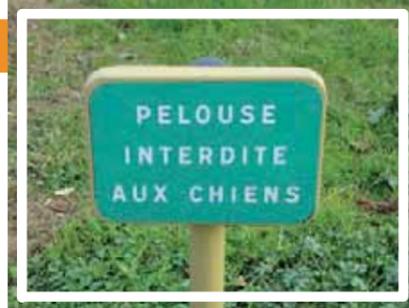
Nos agents municipaux travaillent sans relâche au nettoyage et au fleurissement de notre cité pour la rendre attrayante ; il est intolérable que tous ces efforts soient réduits à néant par les agissements de quelques-uns.

PETIT rAppel

Le fait de ne pas ramasser les déjections canines de son animal sur les trottoirs et caniveaux ainsi que dans les jardins et promenades, constitue une infraction de 2^{ème} classe susceptible d'être sanctionnée par **amende**. **notre police municipale est chargée de verbaliser les plus réfractaires.**

LES EnCOmbrAnTS

Les encombrants ne doivent pas être déposés sur la voie publique ; une déchetterie est ouverte du mardi au samedi sur la commune des Tourreilles. **Le dépôt sauvage est passible d'une lourde amende.**



La propreté dans la ville, les services municipaux y veillent activement.

Une ville propre c'est l'affaire de tous et de chacun.

Aidez-nous à faire respecter ces règles de civisme élémentaires !

A compter du 1^{er} JANViEr 2015, toute inCiViLiTé sera COntROLÉE et SAnTiOnnée

Dehors, c'est aussi chez vous !

Montréjeau le 11 Novembre 2014

Centenaire de la 1^{ère} Guerre Mondiale



15 h.00

Rassemblement à la chapelle de l'Orangerie

M. le Maire, Eric Miquel accompagné de M^{me} Pierrette Fenard (adjointe), déposent une gerbe



16 h.00

Recueillement et dépôt de gerbe au carré militaire du cimetière



M. André Busato cite un par un les noms de tous les soldats morts au combat pendant cette guerre



16 h.30

Départ du défilé Place Valentin Abeille

Les enfants chantent la Marseillaise



1911 1918 Noms des soldats inscrits sur le monument aux morts de Nontréau

Noms gravés sur la plaque dans la colonne de 1914										
Noms et prénoms	Numéro état civil	Date de naissance	Lieu de naissance	Date de décès	Lieu de décès	Régiment et Casernement	Fonction	n° Matricule	Autres informations	Profession
BAROUSSE Germain	1919D0028	30/07/1892	Montréau	20/08/14	Dieuze (Moselle)	23ème BCA- Grasse	2ème Classe	2843	Fils de Michel Barousse et de Marie Morel	Boucher
CAZENEUVE Zoé Emile	1917D0082	12/10/1891	Montréau	22/08/14	Jéhonville (Belgique)	83ème RI - SI-Gaudens 1 Toulouse	Caporal	3459	Fils de Jean Cazeneuve et Nancy Brouillet	SP
ESCOT Jean	1921D0062	23/02/1885	Mariqnac	22/08/14	Jéhonville (Belgique)	83ème RI - SI-Gaudens 1 Toulouse	Soldat	3368	Marié à Jeanne Grazide fils de Joachim Escot et de Rose Ribet	Boulangier
CARNET Maurice	1920D0090	21/12/1891	Bertren	22/08/14	Jéhonville (Belgique)	83ème RI - SI-Gaudens 1 Toulouse	2ème Classe	3850	Célibataire, fils de Eugène Damelet et Jeanne Lamolle	Cultivateur
BAROUSSE Julien	1920D0059	16/02/1895	Montréau	22/08/14	Joppécourt (Meurthe-et-Moselle)	150ème RI - Verdun	2ème Classe	8771	Célibataire, fils de Michel Barousse et de Marie Morel	Boucher
MARTIN Lucien	1920D0120	13/02/1890	Montréau	05/09/14	Bois-de-Bareth (Meurthe-et-Moselle)	143ème RI - Castelnaudary/Carcassonne	2ème Classe	6793	Célibataire, fils de Alexis Martin et de Bertrande Poussan	Peintre
CASQUE Philippe		07/02/1878	Montréau	07/10/14	Marseille	136ème RIT - St Gaudens	Soldat	655	Marié avec Jeanne Dufour, fils de Eliza Dasque	Cuisinier
LOUIS Eugène	1920D0101	04/02/1884	Saint-Maixent (79)	28/08/14	Novion-Porcien (Ardennes)	114ème RI - SI-Maixent-l'Ecole	Soldat	17145	Célibataire, fils de François Louis et de Louise Derré	Ferblantier
RIVIERE Pierre Louis	1916D0024	14/12/1885	Frontignan	25/09/14	Lacroix-sur-Meuse (Meuse)	44ème RIC - Perpignan	2ème Classe	5348	Célibataire, fils de Jean-Marie Rivière et de Marie Ruqné	Menuisier
BARTHE Jean-Marie	192100052	13/01/1884	Montréau	14/10/14	Vermelles (Pas-de-Calais)	296ème RI - Béziers	2ème Classe	17050	Célibataire, fils de Jean Barthe et de Pétronille Lacoste	Menuisier
TRESPAILLE Charles	191700015	12/11/1893	SI-Gaudens	17/09/14	Vitry-le-François (Marne)	14ème RI - Toulouse	2ème Classe	5381	Célibataire, fils de Charles Trespaille et de Victorine Saux	Garçon de café
GAUBERT Charles	192000024	01/07/1881	Buenos Aires	28/10/14	Hopital de Sedan (Ardennes)	24ème RIC - Perpignan	Caporal	18948	Marié à Jeanne Saoué, fils de Pierre Gaubert et de Adélaïde Azum	Cultivateur
MONTFERRAN Théophile	191500056	18/05/1893	Montréau	07/11/14	Ferme du Metz (Aisne)	4ème R. de Zouaves - Tunisie 1 Salon	2ème Classe	14812	Fils de Bertrand Montferran et de Eugénie Martin	Platrier
LAFFAILLE Firmin	Paris	12/07/1880	Toulouse	07/11/14	Kemmel (Belgique)	153ème RI - Toul	2ème Classe	11870	Fils d'Antoine Lafaille et d'Engrace Longis	Maroquinier
LAUGE Bertrand	1915D0072	26/12/1891	Fillols (66)	08/11/14	Voomzele (Belgique)	53ème RI - Perpignan	2ème Classe	3408	Fils Joseph Laugé et de Marie Selve	Journalier
FORASTÉ Michel	191700053	02/02/1891	Montréau	08/09/14	Bois de la Certine- Sompuis (Marne)	83ème RI - SI-Gaudens 1 Toulouse	2ème Classe	3833	Fils de Dominique Forasté et de Marie Soulé	Garçon de café
ABEILLE Pierre	Paris	01/12/1881	Figeac	12/11/14	Vingré (Aisne)	42ème RI - Belfort	Sergent	13415	Marié à Marie-Louise Batmalles, fils de Valentin Abeille et de Blanche Descamps	Sous-préfet
PIERRE Marius	191500068	04/01/1885	Gaubertin (45)	11/12/14	Aux Islettes (Meuse)	331ème RI - 24ème Cie - Orléans	1ère classe	1657	Marié à Marie Gourdon, fils de Maxime Pierre et de Marie Peyris	Electricien
LAGARDE Honoré	1920D0121	26/04/1884	Montréau	08/12/14	Perthes-les-Hurlus (Marne)	83ème RI - SI-Gaudens 1 Toulouse	Soldat	976	Marié, fils de Jean-Raymond Lagarde et de Marie Bordes	Boulangier
CAMPAN Jules	Clichy	12/11/1884	Montréau	20/07/17	Beaurieux (Aisne)	Sème Régiment de Génie- Suresnes	Sapeur	12513bis	Marié, fils de Henri Campan et de Jeanne Barthe	Employé des postes
DUFOR Jean Baptiste	1920D0081	14/12/1884	Montréau	20/12/14	Perthes-les-Hurlus (Marne)	283ème RI - SI-Gaudens	2ème Classe	14821	Célibataire, fils de François Dufor et d'Angélique Castex	Tailleur
BELLOC Marius Baptiste	191500019	23/11/1873	Montréau	25/12/14	Hôpital d'Agen	18ème RAT -Agen	2ème Classe	6973	Marié à Rose La, fils de Joseph Belloc et de Justine Cier	Menuisier
DAVAL Antoine	1920D0079	11/11/1891	SI-Genest-Lerpt (42)	25/09/14	Chaulnes (Somme)	?ème B de chasseurs à pieds- Draguignan	2ème Classe	3131	Célibataire, fils de Jean-Baptiste Daval et de Catherine Alexandre	Tonnelier
Noms gravés sur la plaque dans la colonne de 1915										
LANGLUME Gabriel	Notification	28/07/1877	Montréau	05/02/15	Nola (Cameroun)	Bataillon indigène du Moyen-Congo- Brazzaville	Capitaine		Croix de Guerre, fils de François Langlumé et de Louise Bergouignan	Militaire
PEYRIGA François	191500050	30/10/1874	Burg (65)	16/02/15	Hurlus (Marne)	11ème RI 12 Cie - Montauban	2ème Classe	19339		Cultivateur
ADOUE Jean-Marie	191700056	21/03/1877	Mazères-de-Neste	17/02/15	Perthes-les-Hurlus (Marne)	83ème RI - SI-Gaudens 1 Toulouse	2ème Classe	12501	Marié à Thérèse Dore, fils de Nicolas Adoue et de Berthe Puisségur	Coiffeur
PUJOLLE Henri	1920D0088	26/12/1892	Cazaux-Layrisse	18/03/15	Mesnil-les-Hurlus (Marne), cote 196	9ème R. Tirailleurs Algériens- Miliana 1 Tenes	2ème Classe	5746	Fils de Jean-Louis Pujolle et de Jeanne Lamarche	SP
DARVENNES Emile François	192200023	22/10/1883	Bonnat (Creuse)	16/04/15	Hopital de Neufchâteau (Vosges)	78ème RI - Lomges 1 Gueret	2ème Classe	15879	Marié à Baptistine Carthery	Employé
PORTHE Jean	192100110	19/01/1893	Montréau	16/06/15	Arras (Pas-de-Calais)	83ème RI - SI-Gaudens 1 Toulouse	2ème Classe	8682	Fils de Antoine Parthe et de Augustine Estoup	Employé
CAPERAN Jean	1920D0113	30/03/1887	Montréau	28/08/14	Eton (Meuse)	283ème RIR- SI-Gaudens	Sergent	16568	Marié à Denise Martres, fils de Jean-Louis Caperan et de Marie Dupuy	Instituteur
PLANA Pierre	191500069	16/06/1871	Guchen (65)	24/06/15	Bois Lussigny à Marles (77)	136ème RIT - St Gaudens	2ème Classe	1891	Célibataire, fils de Jean Blaise Plana et de Marguerite Gaillard	Journalier
VERDIER Joseph	1916D0006	19/03/1874	Tuzaquet (65)	05/08/15	Barlin (Pas-de-Calais)	144ème RIT - Tarbes	2ème Classe	14117	Marié à Octavie Daunes	Coiffeur
BEYRET Jean-Marie	1915D0077	18/01/1871	SI-Gaudens	18/08/15	HC n°41 (école des beaux-arts) Toulouse	57ème RA 72ème batterie- Toulouse	2ème Classe		Marié à Françoise Travis, fils de Gaudens Beyret et de Marie Dupuy	Cultivateur
BORDEAU Germain	192100055	03/01/1886	Lescur (09)	25/09/15	Maison de Champaqne (Marne)	153ème RI - Toul	2ème Classe	18698	Célibataire, fils d'Etienne Bardeau et de Françoise Cambus	Cultivateur
ROSSO Joseph										Journalier
ESTRADE Noël	1916D0045	24/12/1887	Paris	06/10/15	Camp d'Elberfeld (Champaqne)	37ème RI Coloniale- Bordeaux	2ème Classe	8065	Marié à Marie-Louise Ibos, fils de Jean-Louis Estrade et de Marie Arrouy	Electricien
SAINT-BLANCARD Jean	1916D0018	16/09/1888	Paris	06/10/15	Main-de-Massiges (Mame)	143ème RI Castelnaudary	Caporal	3179	Fils de Georges Saint-Blancard et de Marie Marthis	SP
ROGALÉ Raymond	191600051	19/12/1882	Sainte-Croix (09)	06/10/15	Côte 193 NO de Perthes-les-Hurlus (Marne)	44ème RIC - Perpignan	2ème Classe	1136	Marié à Jeanne Castex, fils de Jean Rogale et de Jeanne Dumay	Sabotier
PUIG Jaime	192100086	25/06/1893	Gérona (Espagne)	04/06/15	Seddul Bahr (Turquie)	1er Régiment Etranger- Sidi Bel Abbes	2ème Classe	31417	Célibataire, père et mère inconnus	
BARTHE Albert	191700104	22/05/1889	Tarbes	25/09/15	Neuville Saitn-Vaast (Pas-de-Calais)	326ème RI - Brive	Ss-Lieutenant	33	Croix de Guerre, fils de Jean Léa Barthe et de Sidonie Comtade	Cultivateur
Noms gravés sur la plaque dans la colonne de 1916										
BARTHE Pierre Jean-Marie	CherbourgQ	24/01/1883	Montréau	26/02/16	Disparu en mer sur la Provence II	3ème RIC - Rochefort	2ème Classe	1954bis	Fils, d'Irénée Barthe et de Bertrande Dufour	Cuisinier
BORDERES Jean-Marie Joseph Auguste	192100123	02/07/1883	Montréau	09/04/16	Prisonnier de aurre Friedrichsfeld	96ème RI - Béziers	2ème Classe	15498	Célibataire, fils Paul Borderes et d'Eugénie Daunet	Electricien
GIRON Jean-Marie	192200098	15/07/1893	Montréau	13/05/16	Belfort HA n°11	10 R dragons - Montauban	2ème Classe	2777	Fils de Guillaume Giron et Dominique Portepan	Forgeron
JUSTABRE Emile	1917D0059	18/11/1894	Buenos Aires	03/06/16	Fort de Vaux (Meuse)	53ème RI - Perpignan	1ère Classe	5764	Fils de Léon Justrabé et de Lucie Bourel	Menuisier
MANSAS Jean-Marie Bertrand (Francois)	192100110	20/11/1894	Tibiran-Jaunac	04/06/16	Fort de Vaux (Meuse)	53ème RI - Perpignan	Soldat	7781	Célibataire, fils de François Mansas et de Léonie Casteran	Cultivateur
CAZAUX Eugène	1916D0065	15/10/1896	Montréau	05/07/16	La Harazée - bois de la Gurie (Marne)	57ème RI - Rochefort 1 Libourne	2ème Classe	11600	Célibataire, fils de Germain Cazaux et de française Jonquière	Journalier
BARTHE Pierre Antoine	1916D0055	21/12/1889	Montréau	13/07/16	HT n°4 Saint-Memmie (Marne)	18ème RA - Toulouse	2ème canonnier	1658	Célibataire, fils de Bertrand Barthe et de Louise Forques	Cultivateur
MARC Vincent	Villeneuve	17/04/1883	Villeneuve-de-Rivière	04/09/16	Tunnel de lavannes (Meuse)	23ème Section d'infirmeries	2ème Classe	2845	Fils de Jean Baptiste Marc et de Bertrande Poussan	Prêtre
COSTA Jésus José	1917D0009	21/03/1891	Montamey (Espagne)	27/08/16	H 36/2 Ressons-sur-Matz (Oise)	Légion Etrangère Maroc 1ère Cie de mitrailleuse	2ème Classe	27818		Journalier
LABAT Pierre	1920D0030	06/01/1889	Compiègne (60)	02/10/14	Appy (Pas de calais)	360ème RI - Neufchâteau	2ème Classe	3987	Célibataire, fils de Louis Labat et de Aline Debeauprés	Cultivateur
PAYRAU Louis	1917D0033	14/03/1880	SI-Gaudens	25/10/16	Vakufkov (Grèce)	44ème RIC - Perpignan	2ème Classe	17248	Marié à Marthe Cazes, fils de Jean Marie Payrau et de Catherine Fourment	Cultivateur
COUYBES René	1919D0040	19/02/1897	Toulouse	08/09/16	Ambulance 7/21 Harbonnières (Somme)	149 RI - Epinal	Soldat	11418	Fils de Léonie Couvbes	Maréchal Ferrant
LANGRAND Daniel	1916D0052	11/11/1896	Anzin(59)	09/05/16	Haucourt (Meuse)	77 RI - Cholet 1 Fontevraud	Soldat	9432		
LAGARDE Casimir Bernard	Toulouse	20/08/1882	Montréau	20/07/16	Barleux (Somme)	28ème Bataillon Tirailleurs Sénégalais	Sergent	1771	Fils de Jean-Raymond Lagarde et de Marie Bordes	Employé de commerce
Noms gravé sur la plaques dans la colonne de 1917										
LAUGE Jean Bertrand	191700058	11/07/1896	Montréau	25/03/17	Beaurieux (Aisne) ambulance 913	1er RI - Cambrai	2ème Classe	15030	Fils de Jean Laugé et de Marie Passeran	Employé
BERGOUGNAN Léon Baptiste	191700108	29/05/1896	Montréau	16/04/17	Bastion de Chevreux (Aisne)	8ème RI - St Omer 1 Calais 1 Boulogne	Soldat	14373	Fils de Basile Bergougnan et de Maria Blanchard	Menuisier
FORASTÉ Bertrand Jean-Marie	191700111	13/04/1883	Montréau	17/04/17	Moronvillers (Marne)	20 ème RI - Montauban 1 Marmande	Soldat	15612	Fils de Dominique Forasté et de Jacqueline Villeneuve	Journalier
IBOS Léonard Gaudin	Perpignan	18/08/1892	Montréau	16/04/17	Région de Soupir (Aisne)	172ème RI - Belfort	2ème Classe	9650	Fils Jean-Marie Ibos et de Clémentine Mourau	Journalier
MARC Eliacin	191700064	20/05/1896	Villeneuve -de-Rivière	12/06/17	Perthes-les-Hurlus Cahure (Marne)	50ème RI - Périgueux	Soldat	10848	Fils de Baptiste Marc et de Catherine Poussan	Cultivateur
LUENT Raphaël	1920D0054	21/08/1895	Paris	09/07/17	Belly-le-Grand (Marne) ambulance 8/4	166ème RI - Verdun	2ème Classe	6381	Célibataire, fils de Amédée Luent et Marie-Louise Sellier	Platier
FLOUS Jean Armand Célestin	1915D0006	18/01/1893	Villeneuve -de-Rivière	02/10/14	Ambulance 14/21 Chalons s/Marne	59ème RI - Pamiers	Caporal	5055	Fils de Edmond Flous et de Jeanne Garros	Cuisinier
Noms gravé sur la plaques dans la colonne de 1918										
GLATIGNY Pierre Paul Jean	Toulouse	10/10/1886	Montréau	15/03/15	Beauséjour (Marne)	296ème RI - Béziers	2ème Classe	597	Célibataire, étudiant en droit, fils de	SP
CATHERY Charles	191800064	21/01/1898	Montréau	05/05/18	Ambulance 5/59 - Compiègne	113 RI - Blois 1 Romorantin	2ème Classe	712	Célibataire, fils de Dominique Cathéry et Suzette Pujol	Journalier
SEILHAN François	191900013	16/05/1890	Montréau	18/08/18	Hourges (Somme)	94 RI - Bar-le-Duc	2ème Classe	15133	Célibataire,	Journalier
BAHETTE Jean-Marie	1920D0078	11/11/1898	Mazères-de-Neste	22/07/18	Ferme de l'hermitage Bois du Chatelet (Aisne)	152ème RI - Colmar	2ème Classe	20365	Fils de Jean Bahette et de Marie Saint-Paul	Boulangier
LOMPEDRE Antoine	Toulouse	09/06/1883	Fleurance (Gers)	30/09/18	Tahure Ripont (Marne)	120ème RI - Stenay	Caporal	1191		Négociant
SALIES Firmin	1919D0099	08/04/1890	Montréau	05/10/18	Orfeuil (Ardennes)	130ème RI - Mayenne	Sergent	8238	Croix de Guerre, fils de Jean Salies et de Joséphine Laguens	Peintre
SARRAT Jean-Marie	191800079	15/04/1875	Cuguron	05/10/18	Montluçon (Allier)	121ème RI - Montluçon	Sergent	1895	Marié à Jeanine Chaneau, fils de Pierre Sarrat et Jeanne Gabarrot	Charron
VIVES Théodore	192100126	09/02/1898	Eauze (Gers)	14/09/18	Le Grand Hameau cote 180 Courlandon (Marne)	8ème RI légère d'Afrique	Soldat	14598	Fils de Marcelin Vives et de Jeanne Lacave	Cultivateur
SAINT-MARTIN Henri		01/07/1884	Pau	21/09/18	Cierp	14ème RA - Valence 1 Grenoble	2ème Classe	994	Fils de Pierre Hauret St Martin et de Marie Labalet	Agent communal
MENE Cyprien	1919D0038	24/09/1890	Villeneuve-Lécussan	20/04/18	Lyon H n°9	2ème R Dragons - Lyon	1ère Classe	9317	Marié à Eugénie Camps, fils de Honoré Mené et de Justine Ferrère	Forgeron
DUPUY Jean-Bernard	Luchon	19/04/1892	Montréau	02/11/18	Marienburg (Allemagne) dcd en captivité	83ème RI - SI-Gaudens 1 Toulouse	2ème Classe	1029	Fils de Marie Louis Dupuy et de Clotilde Pouy	Journalier
MALE François	1919D0100	13/11/1893	Montréau	11/11/18	Ambulance de Kouytza (Albanie)	372 RIR- Belfort	2ème Classe	1095	Célibataire, fils de Pierre Malé et de Jeanne Pujau	Journalier
Noms gravés sur la plaque dans la colonne de 1919										
DOR Eugène	1919D0038	20/11/1896	Montréau	15/05/19	Montréau des suite de ses blessures				Fils de Bertrand Doret de Marie Soulé	SP

1914-1918 Noms des soldats - Notes explicatives

Ce répertoire des soldats « Morts pour la France » durant la Première Guerre mondiale, regroupe les informations recueillies :

- Dans les archives municipales de la ville de Montréjeau,
- Sur les registres matricules du recrutement militaire, disponibles sur le site internet des « Archives Départementales de la Haute-Garonne »,
- Sur le site « Mémoire des Hommes » administré par le ministère de la Défense et des Anciens Combattants.

A l'exception de **ROSSO Joseph**, l'identification des soldats est complète ou partielle.

Noms et prénoms : On relève des anomalies concernant les prénoms gravés sur la plaque du monument. La correction est identifiée en rouge. **CAZENEUVE** par exemple, a pour premier prénom **Zoé**. Emile, n'est que son deuxième prénom. Ils sont une dizaine dans ce cas, certainement connus par leurs prénoms usuels. Pour mieux les identifier, on peut supposer que le conseil municipal a probablement choisi de conserver ces derniers sans tenir compte de l'ordre des prénoms de l'état civil. Il y a également une erreur sur le nom de **MONTFERRAN** qui prend un T.

Les soldats oubliés : Sur la liste des soldats morts en 1914, ne figure pas **DAVAL Antoine**. Pourtant la transcription de décès du tribunal de Saint-Gaudens a bien été envoyée à la commune de Montréjeau, et sa famille était bien domiciliée dans notre cité. Après avoir pris contact avec sa commune natale, Saint-Genest-Lerpt dans le département de la Loire, j'ai eu confirmation que son nom ne figurait pas, non plus, sur leur monument. Un soldat oublié, né à une date prémonitoire, le 11 novembre.

PUIG Jaime et **BARTHE Albert**, tombés en 1915, sont dans le même cas. Ainsi que **COUYBES René**, **LANGRAND Daniel**, et **LAGARDE Casimir** tués à l'ennemi en 1916. Hormis Lagarde, dont la transcription de décès a été envoyée à Toulouse, il est probable que ces quatre autres soldats ne figurent sur aucun monument aux morts.

Numéros d'état-civil : Ceux sont les numéros d'enregistrement des décès à la mairie de Montréjeau. Pour 1919D0028, il faut lire que l'acte, « D » pour décès, a été enregistré en 1919 sous le numéro d'ordre 28. Rares sont les notifications de décès enregistrées en cours d'année. Elles s'étalent de 1915 à 1921, soit pour certains soldats sept ans après leur disparition. Plusieurs raisons expliquent ce retard. Tout d'abord, à la mobilisation les effectifs de toutes les administrations avaient considérablement diminué. Ensuite, l'armée a été submergée par le nombre important de victimes. Les décès ne seront régularisés et officialisés par des tribunaux qu'après la guerre. Il aura fallu également attendre le retour des prisonniers pour savoir avec exactitude qui était définitivement porté disparu. Lorsqu'il y a un nom de ville à la place du numéro d'état civil, cela signifie que la transcription de décès a été envoyée dans cette ville.

Lieux de naissance : Tous ces soldats ne sont pas nés à Montréjeau. Originaires de villes ou villages souvent très proches de notre ville, ils avaient fait leur vie dans notre cité où ils travaillaient et s'y étaient quelques fois mariés. A contrario, il y a des montréjeaulais sur d'autres monuments aux morts, comme **RICAUD Jean-Marie**, né à Montréjeau le 14 janvier 1891 décédé le 16 décembre 1914, et **CAZES Jean-Marie** né à Montréjeau le 17 décembre 1889, dont les noms sont respectivement inscrits sur les monuments des Tourreilles et de Clarac. Tous deux s'étaient installés dans ces communes et leurs noms ne figurent pas sur le monument de notre cité. D'autres soldats dont nous ignorons le parcours doivent être dans ce cas. C'est également la raison pour laquelle quelques soldats sont inscrits sur plusieurs monuments aux Morts, comme **FLOUS Jean** (Célestin) à la fois sur les monuments de Montréjeau et de Villeneuve-de-Rivière. Ou à l'inverse, qu'ils ne figurent peut être sur aucun comme **DAVAL Antoine**.

GAUBERT Charles et **JUSTABRE Emile** sont nés en Argentine. A la fin du 18^{ème} siècle, beaucoup de commingeois se sont expatriés en Amérique du Sud pour y faire fortune dans le commerce de la laine. A la mobilisation, certains étaient déjà revenus, d'autres n'ont pas hésité à traverser l'Atlantique pour venir défendre la Mère Patrie.

Dates de décès : **CAMPAN Jules**, mort en 1917 figure dans la colonne des soldats tué en 1914. En 1957, sa famille étonnée de l'absence du nom de leur enfant sur notre monument, demanda à M. Léon PUJAU, Président des Anciens Combattants, d'adresser un courrier au maire pour rectifier cet oubli. M. François Bouché, après avoir reçu

la confirmation du décès avec la mention « Mort pour la France » de la mairie de Clichy la Garenne, rajouta son nom sur la liste des victimes. Comme il n'y avait pas de place dans la colonne des soldats tués en 1917, son nom a été gravé là où il y en avait, en 1914.

D'autres cas similaires sont à noter : **CAPERAN Jean** est décédé en 1914 bien que son nom figure en 1915, **LABAT Pierre** et **FLOUS Jean** ont aussi été tués en 1914 mais inscrits respectivement dans les colonnes des disparus en 1916 et 1917. Enfin, **GLATIGNY Pierre** n'est pas mort en 1918 mais en 1915.

Nous constatons aussi que l'année 1914, bien que la plus courte, tout juste cinq mois de combats, est la plus meurtrière. On comprend le changement de stratégie militaire des belligérants, abandonnant la guerre de mouvements pour la guerre de tranchée.

Lieux de décès : Cette colonne nous indique, sur quel champ de bataille ces soldats ont été tués, et nous prouve que ces hommes ont combattu dans des pays autres que la France. **CAZENEUVE, ESCOT, DARNET, LAFEUILLE** et **LAUGE** ont perdu la vie en Belgique. **PUIG** en Turquie ; **BORDERES** et **DUPUY** en Allemagne ; **LANGLUME** au Cameroun ; **BARTHE Pierre** sur le Providence II en mer Méditerranée ; **PAYRAU** en Grèce et **MALE** en Albanie. Certains sont morts en captivité : **ESTRADE Noël**, au camp d'Elberfeld, **BORDERES Auguste** au camp de Friedrichsfeld, ou encore **DUPUY Jean-Bernard** à Marienburg. D'autres n'ont pas survécu à leurs blessures et sont décédés dans des hôpitaux militaires : **DASQUE Philippe** à Marseille, **BELLOC Marius** à Agen, **DARVENNES Emile** à Neufchâtel, **BEYRET Jean-Marie** à Toulouse, **GIRON Jean-Marie** à Belfort, **BARTHE Pierre** à Saint-Memmie, **COSTA Jésus** à Ressons-sur-Matz, **COUYBES René** à Harbonnières, **LAUGE Jean** à Beaurieux, **LUENT Raphaël** à Bely le Grand, **FLOUS Jean** à Chalon sur Marne, **CARTHERY Charles** à Compiègne, **SAINT MARTIN Henri** à Cierp, **MENE Cyprien** à Lyon, et **DOR Eugène** décédera à Montréjeau après la guerre en 1919.

Régiments et casernements : La suite du tableau nous renseigne sur le régiment d'appartenance des soldats le jour ou ils ont été tués. Pour 1914 et 1915, ils appartiennent presque tous au XVII^e Corps d'Armée. Par la suite, l'Etat Major répartira les soldats dans tous les régiments sans tenir compte de l'origine géographique des hommes. Ce grand brassage culturel évitera les effets désastreux auprès des populations. Comme en 1914, lorsque plusieurs soldats d'un même village étaient tués le même jour.

Fonctions : Les officiers et sous-officiers ne sont pas nombreux. A l'exception de **LANGLUME Gabriel**, militaire de carrière, tous ces soldats étaient des appelés. Hormis quelques sous-officiers qui grâce à leur profession dans le civil ont été rapidement promus, les autres n'ont pas eu l'occasion de montrer leur valeur au combat.

Les numéros matricules : Ceux sont les numéros matricules dans leur régiment. Les numéros matricules au moment de la conscription sont différents.

Autres informations : Peut être que certains d'entre vous découvriront un parent ? Ces informations nous permettent également d'établir des liens de parentés entre ces soldats : **BARROUSSE Germain** et **Julien** étaient frères, bien qu'incorporés dans des régiments différents, ils sont morts à deux jours d'intervalle au début du conflit.

Les Professions : Contrairement aux autres communes du canton, où presque tous étaient des cultivateurs, les métiers pratiqués par nos soldats nous donnent une idée de ce qu'était notre commune en 1914, un bourg rural dynamique où les commerçants et artisans tenaient une place prépondérante et où l'administration était bien présente.

Jean-Jacques Miquel

Un "Matsuri" à Montréjeau

Le vendredi 20 juin le premier adjoint Philippe Brillaud pilotait un groupe de japonais venus visiter la ville.

Ces représentants de l'Empire du Soleil Levant veulent honorer dans sa ville Robert Verdier Montréjeaulais vivant au Japon. Robert Verdier a été élu à Montréjeau dans les municipalités de Jean Jorda et Eric Miquel. Travaillant et vivant au Japon où il exerce la profession de banquier, lors du tsunami de 2011, il s'est investi personnellement pour venir en aide aux sinistrés. Il a mené diverses actions sur place, en lien direct avec la France, avec des collectes de vêtements neufs issus de fabriques françaises, mais aussi donné le goût aux sinistrés de vivre avec leur culture. Il a aidé à restaurer un mikoshi (autel ou sanctuaire portables) présenté dans les villages lors de processions, haut symbole culturel japonais.

En remerciements les habitants ont envoyé deux émissaires chargés de mettre sur pied une Matsuri, c'est-à-dire une fête populaire japonaise.



UN "MATSURI" A MONTRÉJEAU

Trois années se sont écoulées après cette opération. Nous sommes en Juin 2014, où une délégation, présidée par Mr. **OSHI KOSHIMA** et mandatée par la population de la région du TOHOKU, est reçue officiellement à Dax et à Montréjeau. Le but des ces visites fait suite au désir de leur population:

1. D'organiser en septembre 2014, d'une part à Dax et d'autre part à Montréjeau, un "Matsuri", en remerciement de l'aide apportée par "Kamaishi Initiative".
2. D'organiser et pérenniser des actions culturelles franco-japonaises entre les villes et régions concernées.
3. De présenter, dès cette année, un projet de jumelage d'écoles sur Montréjeau.

A Montréjeau, cette délégation a été reçue par :

La Municipalité de Montréjeau
Mr. MIQUEL (Maire) - Mr. BRILLAUD (Adjoint)
Midi-Pyrénées Japon
Mr. Rumeau
Le Centre Culturel Franco-Japonais de Toulouse
Mr. YOSHIZAWA



Photo de famille sur la place de l'église



La danse du Lion par les enfants japonais



La cuisine selon les saveurs japonaises



Les japonais dans les écoles montréjeaulaises



Officialisation des échanges entre le maire de Montréjeau et le responsable de la délégation japonaise



Plantation d'un cerisier japonais



un mikoshi, C'EST Quoi ?

Un mikoshi (litt. « palanquin divin ») est, dans les rituels shintoïstes, une chasse portable que les fidèles (hommes ou femmes) transportent dans les rues d'un quartier au cours d'une procession, souvent lors d'un matsuri (festivals et fêtes populaires japonaises).

Préparation du mikoshi :

1. Les prêtres placent la relique du sanctuaire, incarnation physique du kami, dans le mikoshi. Ils portent pour cela des masques et des gants pour ne pas souiller le kami.
2. Le prêtre principal prononce ensuite les incantations sacrées et appelle le kami à s'incarner dans le mikoshi.
3. Il scelle enfin le mikoshi, qui est ensuite transporté à travers tout le quartier pour attirer la bénédiction du dieu.

Vous pouvez visionner des vidéos réalisées par les Japonais lors de leur passage à Montréjeau aux adresses suivantes :

www.youtube.com/watch?v=KF4VTtGMmrv

www.youtube.com/watch?v=UENGjmnTuZY&feature=youtu.be

Les Montréjeaulais dans la guerre en 1914

Pour compléter la période de mobilisation précédemment évoquée, il convient de citer le 136^{ème} régiment territorial d'infanterie. Tout comme les 83^{ème} et le 283^{ème} il est rassemblé à Saint-Gaudens. A l'origine, ces régiments devaient occuper le territoire et effectuer les tâches de police comme la surveillance des lieux stratégiques, ports, gares etc. Le 5 août, le régiment, composé de 1 932 hommes et 32 officiers, part pour Marseille pour garder la frontière Italienne. Le 17 septembre 805 soldats, pris parmi les plus jeunes classes, retournent aux dépôts de Saint-Gaudens, Foix et Marmande. Ils y suivent une formation militaire afin de combler les vides des régiments composant le 17^{ème} corps d'Armée. Le 6 février 1915, le concours de l'Italie étant définitivement acquis à notre cause, le régiment quitte Marseille pour coopérer d'une façon plus active à la guerre. Deux soldats, partis de Montréjeau en août 1914 avec ce régiment, figurent sur notre monument aux morts : Dasque Philippe et Plana Pierre. (1)

LA GUERRE DE MOUVEMENT

Nous avions laissé le 17^{ème} corps d'armée à Valmy, à l'endroit où le 20 septembre 1792 l'armée de la Révolution remportait sa première victoire décisive sur la Prusse, et où déjà le 83^{ème} RI s'y était distingué. Le 9 août, le Colonel Breton, remit le drapeau à ses hommes avec les mots suivants :

« Soldats du 83^{ème}, je ne vous connais pas encore. Dans quelques jours, demain, ce soir peut-être, il me sera donné de vous juger à l'œuvre. Ce drapeau, notre drapeau, le drapeau de la France, illustré par nos aïeux, je vous le confie ! A vous de le défendre jusqu'au bout !

Regardez vos cartouchières et surtout vos baïonnettes et puis : En Avant ! » (2)



Carte postale éditée en 1915 : Le Drapeau du 83^{ème} R.I.

La Bataille des Frontières (14-24 août 1914)

Les jours suivants, toute l'armée française fait route vers les frontières belges, luxembourgeoises et allemandes. La IV^e Armée, comprenant le 17^{ème} corps d'armée exclusivement composé de gars du Sud-ouest se dirige vers la Belgique, entre Namur et le Duché de Luxembourg. Elle se retrouve au centre de toute la ligne de front, avec la mission de se diriger droit au nord en direction de Neufchâteau, en cherchant à percer en son centre l'armée ennemie (3).

Le 22 août, c'est le choc. Pour s'opposer à l'agression allemande et ouvrir un deuxième front à l'ouest, (à l'est, la Russie est déjà passée à l'offensive avec succès), le général Joffre, donne l'ordre d'attaquer. Pour se donner du courage au moment de charger, les gars du 83^{ème} RI entonnent la Marseillaise et Montagne Pyrénées (2). A découvert dans une clairière, vêtus d'une veste bleue et de pantalons rouges avec pour seule protection une casquette, nos troupes se font décimer par l'artillerie allemande. À cinq reprises, le 83^{ème} tentera en vain de rejoindre les lignes allemandes. Pour les quelques soldats qui réussissent, un combat inégal à l'arme blanche s'engage, et aucune chance d'en réchapper. La bataille des Frontières à peine commencée est déjà perdue. Le spectre de la défaite de Sedan en 1870 est déjà dans les pensées. Joffre, faute de ne pas avoir tenu compte des avertissements des belges qui l'avaient informé d'une présence importante de l'artillerie allemande, organise une retraite générale en bon ordre.

Beaucoup de Montréjeaulais laisseront leur vie dans cette bataille des Frontières, **Barousse Germain** tombe à Dieuze. **Cazeneuve Zoé, Escot Jean** et **Darnet Maurice**, tous trois du 83^{ème} RI, sont tués à Jéhonville en Belgique. **Barousse Julien**, frère de Germain est mortellement touché à Joppécourt en Meurthe-et-Moselle.

Au cours de cette retraite, d'autres meurent en retardant la poursuite allemande, **Louis Eugène** dans les Ardennes et **Capéran Jean** à Eton dans la Meuse.

Le tournant de la guerre

Surs de leur supériorité et de la victoire, les allemands retirent deux divisions pour les envoyer vers le front russe où se livre la bataille de Tannenberg. Du coup, le général Von Kluck renonce à encercler Paris et

dirige sa marche vers le nord-est de la capitale, présentant son flanc à l'armée française.

Le 3 septembre le gouvernement français part pour Bordeaux en laissant les clés de Paris à un commingois, le général Joseph Gallieni (65 ans), gouverneur militaire de la capitale. Ce dernier fait preuve d'un sang froid et d'une clairvoyance remarquable. Tout d'abord, avec les réservistes disponibles, il rassemble une nouvelle armée. Ensuite, informé de la manœuvre allemande, il persuade Joffre de lancer une contre-attaque avec l'appui de la sixième armée qu'il vient de constituer et qu'il envoie sur le front avec les fameux taxis de la Marne.

La Bataille de la Marne (5-12 septembre 1914)

Cette fois, l'artillerie française est en place, les allemands qui croyaient l'armée française moribonde sont surpris par la contre offensive. L'infanterie française, décimée dans une première défaite, épuisée par une retraite éprouvante et meurtrière fait preuve d'une opiniâtreté héroïque. Dans son message aux armées, le général Joffre prévient :

« Une troupe qui ne peut plus avancée devra coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne sera tolérée ». La IV^{ème} armée française est engagée en Champagne à Sompuis prêt de Vitry-le-François. Le 17^{ème} corps d'armée initialement chargé de la liaison avec la 9^{ème} armée française est contraint de prêter main forte aux troupes attaquées. Ce renfort, masqué à l'ennemi, permet d'attaquer la III^{ème} armée allemande puis de commencer l'encerclement de la IV^{ème} armée teutonnes à partir du 10 septembre (3). Dans les deux camps les pertes sont énormes, le 12, les allemands cèdent, et à leur tour battent en retraite. Cette bataille victorieuse stoppe l'invasion et la France évite une défaite sans rémission.

Des Montréjeaulais perdent leur vie dans cette bataille : **Martin Lucien**, au Bois-de-Bareth en Meurthe-et-Moselle, **Trespailly Charles** à Vitry-le-François et **Foraste Michel** à Sompuis,

La Course à la Mer (19 septembre au 15 octobre 1914)

Après la bataille de la Marne, l'armée allemande se replie sur l'Aisne. Les deux belligérants entament une course poursuite vers le nord pour tenter la même manœuvre d'encerclement. Il en résulte une série de combats qui se déplacent vers la mer et se terminent fin octobre. Dans ces affaires, **Rivière Pierre** et **Daval Antoine** tombent le 25 septembre, le premier à Lacroix sur Meuse, le deuxième à Chaulnes dans la Somme, ainsi que **Barthe Jean-Marie** à Vermelles et **Labat Pierre** à Appy communes du Pas-de-Calais.

LA GUERRE DE POSITION

Aucun des deux adversaires n'ayant pu effectuer sa manœuvre de contournement ; l'armée allemande, pour conserver ses positions et mieux se protéger, s'enterme dans des tranchées. Faute de pouvoir la déloger l'armée française fait de même. La guerre de position fait ces premières victimes **Montferran Théophile**

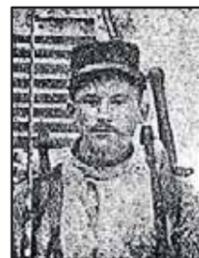
à La ferme du Metz dans l'Aisne, **Lafeuille Firmin** à Hemmel et **Laugé Bertrand** à Voormezel en Belgique, **Abeille Pierre** à Vingré dans l'Aisne, **Pierre Marius** aux Islettes dans la Meuse, **Lagarde Honoré** et **Dufor Jean** à Perthes les Hurlus dans la Marne, alors que **Gaubert Charles**, **Flous Jean** et **Belloc Marius** s'éteignent respectivement dans les hôpitaux de Sedan, Chalons et Agen.



FLOUS Jean, Armand Célestin



BORDERES Jean-Marie, Auguste, Joseph



LAUGE Bertrand

Les prisonniers

Dans les deux camps, le nombre de prisonniers est important. Le premier convoi de prisonniers allemands arrive à Toulouse le 30 août. Avec 464 soldats dont 1 seul officier. Non sans inquiétude, tout le monde remarque les uniformes de couleur gris-vert difficilement visible sur le champ de bataille, contrastant avec les uniformes de nos soldats visibles à perte de vue. De la gare Saint-Agne, les prisonniers sont dirigés pour moitié dans l'ancien couvent des Carmélites et pour l'autre moitié dans l'ancienne caserne Pelet, rue des Trente-Six-Ponts (5).

Beaucoup de soldats français seront fait prisonniers durant ces premiers mois de guerre, parmi eux quelques montréjeaulais. En août : **Giron François** le 22, **Maylin Jean-Marie** et **Souques Jean** le 24, **Pujol Paul** le 27, **Carthéry Pierre** le 30 ; **Baronna Odon** le 26 septembre, et **Lassus Bertrand** le 15 octobre.

Les premiers blessés

Il n'aura pas fallu attendre bien longtemps pour voir arriver les premiers blessés. Après plusieurs convois repartis dans les hôpitaux toulousains, arrive les premiers blessés à Saint-Gaudens le 28 août 1914 (la Dépêche du midi du 29 août 1914), 150 soldats dont 6 officiers. Ils sont dirigés vers les hôpitaux n° 6 et 7. A Montréjeau les blessés de cette guerre seront soignés à l'hôpital auxiliaire n°20, couvent Sainte Germaine, établissement d'éducation religieuse.

Fabre Jean a été grièvement blessé à la cuisse le 22 août à Bertrix. Guéri, il retournera au combat et sera cité à l'ordre de sa division en 1916, Croix de guerre avec étoile d'argent.

Lartigue Jean a été grièvement blessé au thorax par des éclats d'obus le 1^{er} septembre dans les Ardennes. **Lassère Jean** a lui aussi été atteint par des éclats d'obus le 27 août. Il reprendra le combat pour être une nouvelle fois touché à l'épaule par une balle ennemi. Après les hostilités, il restera dans l'armée avec le grade de sergent-chef, Croix de Guerre avec étoile de bronze.

A Montréjeau durant ces premiers mois de guerre

Compte tenu des moyens de communications de l'époque, de la propagande des armées, et de la censure, qui cachent entre autre la défaite de la bataille des Frontières, les premières semaines de guerre se déroulent dans l'ignorance totale des événements. L'arrivée des premières notifications de décès, plongera la population dans la réalité de la guerre.

Le conseil municipal, diminué de quelques membres mobilisés, vote dès ces premiers mois de guerre la mise en place d'une plaque commémorative au souvenir des soldats montréjeaulais morts au champ d'honneur. Pour réaliser cette opération il désigne une commission composée de messieurs Guy, Bésins, Capéran et Bordères pour trouver un emplacement où l'on pourrait ériger soit une colonne, soit un monument, ainsi que les voies et moyens pratiques pour la réalisation de ce projet (6). Dès 1914, le conseil municipal avait anticipé l'élévation d'un monument aux morts en mémoire aux enfants de Montréjeau morts pour la France. On comprend pourquoi il n'y a pas de chronologie logique sur cette plaque. Les noms des victimes ne sont classés ni par ordre alphabétique, ni par date de décès. Les noms ont été gravés lorsque l'information leur parvenait, beaucoup sont arrivées après la guerre par des transcriptions du tribunal de Saint-Gaudens.

(A suivre),
Jean-Jacques Miquel



Prisonniers allemands arrivant au passage à niveau rue Colbert, quartier du Busca à Toulouse, le 30 août 1914.



Prisonniers français encadrés par des Hulans allemands après la bataille des Frontières fin août 1914.



Toulouse, gare Matabiau, la foule attend le premier convoi de blessés.

(1) Historique du 136^{ème} régiment territorial d'infanterie, Toulouse, imprimerie Privat 1922.

(2) Historique du 83^{ème} régiment d'infanterie : Grande Guerre 1914-1918. Éditeur : P. Pont (Saint-Girons), 1920.

(3) www.chtimiste.com. Texte tiré de « La grande guerre vécue, racontée, illustrée par les Combattants, en 2 tomes, Aristide Quillet, 1922 » Et de Michelin, guide des champs de bataille.

(4) Wikipédia: La bataille de la Marne 1914.

(5) La vie d'autrefois à Toulouse et dans le pays toulousain, par Régis Granier, Editions Sud Ouest, 2006.

(6) Archives municipales de la ville de Montréjeau, délibérations du conseil municipal du 29 novembre 1914.

Cartes postales, collection privée JJM.

Août 1944 70^{ème} Anniversaire de la Libération de Montréjeau

Dimanche 17 septembre 1944, Fête de la Libération

Les 19 et 20 août 1944 Toulouse et sa région se libèrent de l'occupant nazi. Les 20 et 21 août Saint-Gaudens et Luchon à leur tour jouissent de l'ivresse de la liberté. Assurément aux mêmes dates, Montréjeau savoure ce moment.

> Le 29 août le conseil municipal se réunit sous la présidence du Maire, M. Roger de Lassus, ce dernier l'informe que le Conseil

et administrer la ville. Avant de transmettre ses pouvoirs, M. Roger de Lassus, tient à remercier chaleureusement les hommes qui l'ont accompagné depuis 1929. Ensemble, pour relancer le marché du lundi, ils ont remodelé la ville en bâtissant les deux halles. Pour la sécurité de leurs concitoyens, ils ont créé le corps des sapeurs pompiers. Ils ont également géré des périodes difficiles comme les conséquences de la crise de 1929, la mobilisation de 1939, la défaite particulièrement pénible à vivre et enfin l'occupation en 1942. M. de Lassus exprime également ses regrets que M. Bondoumet, prisonnier de guerre et M. Labayle, arrêté par les autorités allemandes, n'aient pu assister à cette réunion.

Le conseil approuvant les déclarations de Monsieur le Maire, tient à affirmer sa foi dans les destinées de la Patrie, et se sépare aux cris de Vive la France, Vive Montréjeau. (1)



Conseil municipal réélu en 1935 - Photo originale : Famille de M. François Bouché

De gauche à droite :

Au 1^{er} rang : Augustin SUBERBIELLE, François SEILHAN, Philippe BOUCHE (1^{er} adjoint), Roger DE LASSUS (Maire), Biais MARREGOT (2^{ème} adjoint), Louis BIRABENT, Jean-Baptiste LADERE.

Au 2^{ème} rang : Charles GIRAUDON, Basile BARONNE, Henri VALLET, Henri-Marcel BEYRET, Jean DORBESSAN, Achille CASTET.

Au 3^{ème} rang : Louis ISNARD, François BONDOUMET, Isidore LARRIEU, Baptiste EYCHENNE, Jean-Marie BLANCHARD, Edouard PUISSEGUR, Pierre LABAYLE, Cyprien AZUM.

> Le 9 septembre 1944, le Conseil de Libération, sous la présidence du nouveau Maire, M. Jean Grand et composé de M. Sébastien Soubielle, Léon Pujau, Jean Dufor (adjoints) Jean Bergé, Lucien Dufour, Victor Lassus, Ernest Batbie et Vital Rumeau (conseillers), décide d'organiser « La Fête de la Libération » pour célébrer la liberté retrouvée. On remarquera que le conseil, pour cette période transitoire, est passé de 21 à 10 membres. Pour administrer la commune le conseil fera appel aux agents techniques qui participent aux commissions.

M. Jean Dufor, adjoint expose au conseil les diverses phases de la fête du même nom qui s'est déroulée quelques jours plus tôt à Saint-Gaudens. La date du dimanche 17 septembre est retenue. Il y est également décidé que la commission des Fêtes, composée de M. Batbie, Lassus (conseillers) et de M. Mallet et Trespaillé (agents techniques), se réunirait le 11 septembre pour organiser cette manifestation. (2)

Fête de la Libération
Cette fête est fixée au Dimanche 17 Septembre 1944.
M. Dufor expose les diverses phases de la "Fête de la libération" qui a eu lieu à Saint-Gaudens et communique au Conseil le programme de la fête du 17 Septembre 1944.
M. Pujau propose, pour diminuer les frais occasionnés, de faire procéder à une collecte dans les rues de la Ville... Cette suggestion reçoit une approbation unanime.
En fin de séance, il est décidé que la "Commission des Fêtes" composée de M. Batbie et Lassus, conseillers municipaux et de M. Mallet et Trespaillé, conseillers techniques, tiendra sa première réunion le Lundi 11 Septembre à 21 heures.

Archives municipales de Montréjeau

> Le 17 septembre 1944, différentes associations défilent dans les rues de Montréjeau. On y retrouve entre autres la clique des Cadets de Comminges et l'association sportive « La Montréjeulaise Gymnastique ». Participe également à ce défilé l'Union Nationale Espagnole (Unión Nacional Española) composée d'anciens combattants républicains espagnols qui après la guerre d'Espagne se sont regroupés dans le sud-ouest de la France pour combattre, avec les résistants français, l'occupant nazi.



Défilé de la «Montréjeulaise de Gymnastique ». Une de ces enfants est Mme Marie-Jésus Camarassa (née Garcia), elle participe à ce défilé avec sa sœur. Son témoignage a été fort utile pour la rédaction de cet article.



Une foule importante attend l'arrivée du défilé à proximité du Monument aux Morts.



Unión Nacional Española défile les armes à la main dans les rues de Montréjeau. Cette organisation d'anciens combattants républicains, dépendait de l'AGE (Agrupación de Guerrilleros Españoles). Regroupement des Guerrilleros espagnols qui avait son quartier général à Montréjeau.(3)



La clique et les officiels sont en place, le dépôt de gerbes et les discours vont pouvoir commencer. Les drapeaux des Alliés ont été placés de part et d'autre du monument.

> Le défilé traverse Montréjeau, descend et remonte la rue du Barry pour terminer au Monument aux Morts. Des guirlandes ont été mises en place pour donner un air de fête à cette journée. Beaucoup de balcons arborent le drapeau tricolore. Il fait beau, les gens sont heureux et acclament avec ferveur les participants.

Hommage aux Républicains Espagnols

La Reconquista de 1944 lancée depuis Montréjeau

En marge de l'anniversaire de cette fête de la Libération du 17 septembre, pour célébrer la mémoire de ces combattants espagnols membres des F.F.I., que l'histoire officielle ibérique tant à oublier, il m'a paru opportun de relater les faits suivants :

Quelques jours plus tard, le 21 septembre 1944, depuis son quartier général de « la AGE » à Montréjeau (Castel-Joly, propriété de la famille Sarramon, avait été réquisitionnée par les espagnols pour en faire leur quartier général), le général Luis Fernández appelé « General Luis », pressé par le temps, donne l'ordre du lancement de la reconquête en vue du rétablissement de la démocratie en Espagne. Le nombre de guérilleros qui pénétrèrent en Espagne cet automne 1944 n'est pas connu avec certitude. On estime que l'effectif disponible pour cette opération était de l'ordre de 10 000 à 15 000 hommes, répartis tout le long des Pyrénées. L'action principale prévue était la pénétration et l'occupation du Val d'Aran. Dans cette zone le commandement des 3500 à 4000 guérilleros fut confié au colonel Vicente López Tovar.

La reconquête d'une partie du territoire espagnol, aussi petite fut elle, était d'une importance stratégique vitale pour ces guérilleros. Le Val d'Aran n'avait pas été choisi au hasard, cette province géographiquement abordable par le versant nord en longeant la vallée de la Garonne, est difficile d'accès depuis l'Espagne, donc

plus facile à défendre une fois occupée. D'autre part, les Républicains espagnols savaient qu'en France, un gouvernement provisoire allait être mis en place. Le Général de Gaulle était déjà à Toulouse le 16 septembre pour remettre de l'ordre dans l'administration française, il fallait donc faire vite avant d'être désarmé.

Cette action commença le 19 octobre 1944. Mais l'effet de surprise passé, les forces franquistes firent la démonstration d'une très forte supériorité numérique et matérielle qui amena López Tovar à donner l'ordre de repli le 28 octobre. Cet échec signifia la fin des espoirs de reconquête.

Le général Luis Fernández, né le 2 août 1914 à Bilbao, participe dans les rangs de l'armée régulière républicaine à la défense de l'Espagne contre les franquistes. Après la « Retirada » et la défaite française en 1940, il participe à l'organisation des maquis espagnols dans tout le Sud-ouest et en deviendra le dirigeant principal. Sous son autorité, les guérilleros espagnols meneront de nombreuses actions d'éclat et libéreront Toulouse. Général F.F.I., homologué Colonel de l'armée Française, il est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1946. En 1950, il entre dans la clandestinité lors de l'interdiction du PCE en France. Dix ans après, il est arrêté et emprisonné à la Santé. Exilé en Pologne il rentrera en France en 1963.

Jean-Jacques Miquel

(1) Délibération du conseil municipal du 29 août 1944, archives municipales de Montréjeau.

(2) Délibération du conseil municipal du 9 septembre 1944, archives municipales de Montréjeau.

(3) Francisco Moreno Gómez, La resistencia armada contra Franco, Ediciones Crítica, Barcelona, 2001. Site internet : Espagne au cœur.

Montréjeau Libre expression...

que chaque groupe d'opposition puisse s'exprimer. Même si les textes ne nous imposent pas cette mesure (ville de moins de 3 500 habitants), nous avons souhaité le mettre en place. Chacun l'utilisera comme il l'entend.

LE GrOupE mAJOriTAirE

2014, aura eu son lot de joie, d'engagement et de trahison.

Après une élection municipale où vous m'avez accordé votre confiance et globalement une adhésion sur la conduite des divers projets pour la commune, nous avons connu une trahison sur la Présidence de la Communauté de Communes. Au-delà de cette présidence, la question est d'abord l'intérêt de la commune sur laquelle nous veillons avec les délégués de la majorité municipale. La base de loisirs en est l'aménagement principal aujourd'hui.

2015 sera une année de changement avec le changement de périmètre du canton. Nous serons désormais sur un territoire plus grand comprenant les cantons de Boulogne/Gesse, Saint Gaudens et Montréjeau. Avec une nouvelle donne politique, de nouvelles têtes.

Nous aurons l'occasion de nous exprimer sur ce sujet en début d'année.

Pour les changements de périmètre nous en évaluons les nouvelles frontières, reste à savoir qu'elles seront les compétences de ces nouvelles entités. Dommage de ne pas avoir commencé par là.

Sur les Cantonales, nous ratons encore, dans ce nouveau périmètre, l'entrée de Gourdan-Polignan qui est dans notre bassin de vie plus que dans celui de Luchon. Construisons ensemble notre territoire.

Groupe majoritaire.

CO NSTruISO nS L'AVENir

Le choix du Maire de ne pas créer de Commissions municipales limite l'action des élus, opposition ou majorité. Les délégations données à 5 adjoints ne permettront pas de créer une dynamique. Notons le refus du Maire de donner à l'opposition toute délégation (organismes communaux ou extérieurs).

Une nécessité : faire avancer l'idée que c'est avec la communauté de communes Nébouzan-Rivière-Verdun que les projets doivent être initiés pour préparer l'avenir.

l'année 2015.

Michel Gleyzes, Marie-Laure Vignaux, Noël Larqué.

L'année 2014 se termine, elle n'a pas été facile. Les conditions de vie se sont constamment dégradées, les inégalités se sont accrues, chacun peut le constater, les fins de mois sont de plus en plus difficiles. La situation économique et sociale vous préoccupent gravement, le mécontentement est grandissant face aux difficultés. Alors que beaucoup se préparent à passer Noël en famille, n'oublions pas ceux qui sont seuls ou en souffrance, ces fêtes doivent être l'occasion de faire reculer la solitude dont certains sont victimes. Dans ce contexte difficile, je veux ici souhaiter à tous de bonnes fêtes de fin d'année avec le bonheur que chacun est en droit d'espérer.

Jacques GALLET, Conseiller Municipal.

BON à savoir

patrick Via jeune retraité...

Ils étaient trois il n'y pas très longtemps et, comme vous avez s'en doute pu vous en apercevoir, ils ne sont désormais plus que deux au sein du service « Police Municipale ». En effet, après de très longues années de bons et loyaux services (depuis le 1^{er} avril 1979 au technique et puis à l'administration) à la commune de Montréjeau, le Brigadier-Chef Principal Patrick Via a été admis à faire valoir ses droits à la retraite. Ainsi à compter du 1^{er} avril 2015, il deviendra un jeune retraité et recevra la médaille d'or communale pour ses trente-cinq ans de service.

Conseil municipal : marie-Laure Vignaux démissionne

En ce mois de décembre 2014, nous avons appris, par courrier officiel du 10/12/2014 adressé à Monsieur le Maire, que la conseillère municipale Marie-Laure Vignaux a démissionné de son poste de conseillère municipale pour des raisons purement professionnelles. En effet, Madame Vignaux exerce, depuis août 2014, comme Proviseur au Collège de Cazères. Le maire a pris acte et transmis le courrier à Monsieur le Sous-Préfet.



NOËL AUX ÉCOLES...

Comme tous les ans, le Père Noël s'est rendu dans les écoles maternelles (Sainte-Germaine et Courraou) pour remettre des cadeaux aux enfants scolarisés sur notre commune. Un goûter a clôturé sa venue...

Pour les Primaires des deux écoles, c'est au cinéma « Les Variétés » à Montréjeau qu'ils se sont rendus pour voir « Les Pingouins de Madagascar » dont la sortie nationale avait été programmée la veille.



Le Père Noël à la maternelle du Courraou



Les élèves de Ste Germaine au cinéma pour Noël

population montréjeulais en hausse

Après un courrier de l'INSEE (organisme de recensement de la population) reçu en Mairie, il nous a été signalé, après parution préalable au décret d'authentification au Journal officiel, que la population de la commune de Montréjeau a augmenté à compter du 1^{er} janvier 2015. Elle est aujourd'hui de **2 901 habitants**.

marché de Noël 2014

Un vif succès de l'édition 2014 avec plus d'une trentaine d'exposants



Vœux...

2015

à la population, aux associations et au personnel.

Les vœux 2015 de la municipalité auront lieu le :

Lundi
19
Janvier 2015
à partir de 19 h.00
à la salle des fêtes

Rétro Photos



Mai : L'USM 20 ans après la finale perdue à Blagnac



Juillet : La France en courant de passage à Montrejeau



Juin : Un espace de baignade plus spacieux et du sable de mer



Août : Folklor et le Costa Rica



Août : Marché de nuit



Juillet : L'Âne et le Prisonnier de passage au Marche à l'Ancienne



Septembre : Expo du Centenaire de la Guerre 14-18 à l'Orangerie



Novembre : Les Chanteurs du Mont-Royal et les Divines font un tabac en concert

2014